

Catastrophes Naturelles

Interprétations scientifiques

Effets sociaux et Gestions des risques

Une catastrophe naturelle est définie comme un phénomène naturel ayant des effets et des conséquences dramatiques graves (victimes d'organismes vivants, dégâts matériels...), accompagné de changements climatiques, de transformations morphologiques géophysiques, ou d'effets à l'échelle des biomes/biotopes, ou sur l'écosystème en général. Bien qu'il soit difficile de classer ces phénomènes en raison de leur multiplicité (séismes, éboulements, volcans, inondations, déluges, tempêtes, ouragans, incendies, épidémies, etc.), on distingue généralement les catastrophes d'ordre géologique, climatique, biologique, ou écologique. Tout comme ils peuvent être très locaux, ils peuvent s'étendre sur de vastes étendues géographiques, parfois à l'échelle planétaire. Tout comme elle peut être instantanée, elle peut aussi durer des mois, voire des années, faisant des milliers de victimes, voire aucune victime.

Si dans le passé l'homme semblait impuissant et soumis face aux forces de la nature, leur attribuant des qualités surnaturelles et anthropomorphiques, aujourd'hui, grâce au progrès scientifique et technologique, il tente de transcender les perceptions mythologiques et théologiques à travers les moyens prospectifs que lui offrent les technologies et études scientifiques pour prédire ces catastrophes, les prévenir ou atténuer leur impact, ainsi que les gérer lorsqu'elles se produisent.

La catastrophe varie dans ses manifestations selon sa nature et son lieu d'occurrence, et ses effets sociaux, psychologiques et économiques varient soit en fonction de la concentration démographique et de la pérennité des infrastructures, soit en fonction des différentes modalités de gestion des risques, au niveau des politiques publiques, gouvernementales et institutionnelles, ou au niveau de l'interaction sociale (solidarité sociale, associations de la société civile, ONG, etc.), ainsi qu'au niveau de la coopération internationale.

La catastrophe et ses conséquences ont toujours résonné dans la conscience et la mémoire collectives de l'humanité depuis l'Antiquité. Les survivants la racontent et en créent d'autres mondes sur les ruines des mondes détruits, preuve de résilience, du dépassement des traumatismes et de « tenir bon ».